

SOCIAL Journée d'action interprofessionnelle ce jeudi

« Stopper la course folle vers toujours plus d'austérité »

L'intersyndicale FO-CGT-FSU-Solidaires appelle les salariés du public et du privé à manifester ce jeudi à Strasbourg et à Mulhouse dans le cadre d'une journée nationale d'action contre les politiques d'austérité du gouvernement.

UN AN APRÈS la mobilisation interprofessionnelle contre le Pacte de responsabilité (DNA du 19 mars 2014), les quatre mêmes organisations syndicales, FO, CGT, FSU et Solidaires, appellent ce jeudi à une journée de grève et de manifestation contre « les politiques menées au nom de l'austérité et de la compétitivité ». Cette mobilisation, qui vise « à imposer une autre politique au gouvernement », avait été décrétée le 18 février à la veille de l'adoption en première lecture de la loi Macron pour laquelle Manuel Valls avait dégainé l'article 49-3. Ce texte, dont l'examen se poursuit devant le Parlement, continue de cristalliser la colère de l'intersyndicale pour laquelle il constitue « un plan de destruction massive du code du travail » et dont elle exige le retrait. C'est

aussi le cas de la rigueur budgétaire et des mesures dictées par le plan de réduction des dépenses publiques de 50 milliards sur deux ans, qui, selon les syndicats, « aggravent la situation des salariés de tous les secteurs, des retraités et des chômeurs ». Sans oublier les « attaques patronales contre les acquis sociaux ».

« Que l'État fasse des économies n'est pas idiot dans l'absolu, commente Christine Helstroffer, secrétaire générale de Solidaires Alsace. Pour cela, plutôt que des coupes dans les budgets qui ont des répercussions sur les services publics, leurs agents et les usagers, on peut aussi s'efforcer d'accroître les recettes, par exemple en luttant contre la fraude fiscale ou en revenant sur la baisse de la fiscalité des entreprises ».

« L'État n'a pas à être géré à la manière d'un bon père de famille »

« L'État, qui a la capacité de lever l'impôt et dont on attend plus de justice et de solidarité, n'a pas à être géré à la manière d'un bon père de famille », estime Michel Poulet, secrétaire adjoint de FO Bas-Rhin, qui dénonce également « les cadeaux sans contreparties



De g. à d. : Michel Poulet (FO), Christine Helstroffer (Solidaires), Gauvin End (FSU) et Jacky Wagner (CGT). PHOTO DNA - LAURENT RÉA

faits aux entreprises, notamment à travers le CICE ». « Au final, après trois années de présidence Hollande, le chômage ne baisse pas, le pouvoir d'achat est en berne et les profits ne sont pas réinvestis. On a le sentiment que ceux qui paient au bout du compte ne sont ni les responsables, ni ceux qui peuvent payer », ajoute-t-il.

« On dirait que la claque que les électeurs ont infligée au PS et au gouvernement lors des récentes élections départementales n'a pas servi à grand chose. Ce der-

nier continue d'aller dans le même sens, celui du patronat, et en accélérant », déplorent Jacky Wagner, secrétaire général de la CGT du Bas-Rhin, et Gauvin End, son homologue de la FSU, qui misent désormais sur la lutte syndicale pour « stopper la course folle vers toujours plus d'austérité ». ■

X.T.

» À Strasbourg, la manifestation débute ce jeudi à 10 h, place de la Bourse. À Mulhouse, elle démarre à 15 h 30, place de la Bourse.